

Conférence de Colette Hamza du jeudi 26 mai à Romans : Pour le rapprochement avec les musulmans

écrit par Lucinda IVARSEN | 30 mai 2016



Conférence de Colette Hamza du jeudi 26 mai à Romans (Isère):
Pour le rapprochement avec les musulmans...

UNE RETHORIQUE DE « LA BONNE NOUVELLE » QUI NOUS LA FIT
AMERE...

Ce jeudi 26 mai, dans un centre de rencontre catholique de Romans (Isère), Sœur Colette Hamza, du Diocèse de Marseille, professeur à l'Institut Catholique de la Méditerranée, offrait une conférence dans le cadre du SNRM (*Service National pour les Relations avec les Musulmans*) Le but ? Favoriser les rencontres entre les catholiques et les musulmans en vue de former les premiers à la connaissance de l'Islam et au dialogue interreligieux. Enfin, développer aussi les liens avec les responsables religieux musulmans de France.

Informée du sujet, j'y rejoignis une de nos amies curieuse aussi d'assister au débat. Notre patiente écoute allait souffrir une rude épreuve d'exaspération et d'indignation.

C'était une première pour nous : nous assistâmes à la prestation d'une émissaire de l'Eglise catholique, s'ingéniant à édulcorer le coran, et à caresser d'une affectueuse constance l'islam et les musulmans, dont quelques figures féminines avaient répondu à l'invitation.

Comme clichés habituels : la conférencière tenait à faire prendre en compte la « diversité de l'islam » et ses différentes composantes ou courants multiples, en noyant chez l'auditeur la conscience des réalités. En effet, selon elle la diversité naissant du schisme, il fallait éviter de réduire l'islam à une seule figure. Bien évidemment le fabuleux principe des interprétations s'exposa comme boisseau couvrant des lumignons, non accessibles aux pékins que nous serions, totalement incapables de tirer les subtilités d'un texte destiné à s'interroger ! La tradition aurait de surcroît figé l'interprétation...

Vite passée sur la tragique actualité française (sans un mot sur celle des chrétiens et autres minorités d'Orient persécutées) Colette Hamza notait à quel point notre société française, sécularisée, marquée par l'intégrisme de la laïcité qui a évacué Dieu, s'avérait choquante pour les croyants musulmans. Au point que, citant un prélat catholique dont je ne retins pas le nom(1), elle affirmait : « *Si l'on parle encore de Dieu en France c'est grâce aux musulmans !* » Etrange satisfaction ! On pourrait lui répliquer qu'on les entend surtout un peu trop gueuler la grandeur d'Allah en massacrant leurs victimes !

Colette Hamza reconnaît à l'islam d'être une chance pour la France et la même légitimité qu'aux deux autres religions monothéistes. Elle ne manqua pas de prétendre, péremptoire que la France Chrétienne c'était fini et que l'avenir s'ouvrait sur cette France multiculturelle : il faudrait donc « faire avec » et envisager le comment vivre ensemble. Il faudrait désormais espérer la place que l'islam doit trouver sereinement, car un musulman serait d'autres choses qu'un

musulman ! En fait, pour cette intervenante, cesser de dialoguer deviendrait suicidaire et non évangélique. Les catholiques ne doivent pas ressembler à Daech face aux musulmans. Allons-nous stigmatiser une communauté de croyants ?...Poncifs dans l'air du temps qui ne culpabilisent plus personne...Nous devrions rassurer ces pauvres musulmans qui ont peur ! (Ils disposent de 57 nations où jouir religieusement sans problème tandis que nous n'avons qu'une patrie, et on s'inquiéterait uniquement de leur sort ?) Curieusement, ce sont les juifs et les chrétiens qui passent au pilori, et devant le sang de ces victimes le premier réflexe des grandes âmes, serait de s'inquiéter de ceux là même d'où sont issus les assassins. Sur les trottoirs du drame, au lieu de se répandre en larmes fraternelles pour les innocents massacrés, au lieu de condamner sévèrement les loups sanguinaires, le musulman qui s'exprime ne manque jamais d'avoir cette urgence déplacée, cette froide indécence : venir laver l'islam !

Selon Colette Hamza, après les dernières tragédies dues « à la migration d'un nihilisme terroriste » il faudrait quand même sortir de l'immédiateté, prendre du recul. En fait le djihad ne serait qu'un appel à l'unité en chacun et avec les autres...mal compris ! (ça on s'en fiche !) Le coran affirmerait d'ailleurs que Dieu est plus proche de l'homme que sa propre jugulaire ! (Ça n'empêche pas le djihadiste d'y ajuster sa lame). Ne cessant pas de ménager la susceptibilité des musulmans, elle n'hésitait pas à forcer l'amalgame ; comparant la soumission à Dieu de ces croyants... à celle de Jésus !

Ce discours insultant la connaissance des textes et le discernement, digne des méthodes d'intoxication de l'ancienne Union Soviétique, surfait sur un double discours alternant la solennité d'un dire du Pape, et quelque dérision aux intonations de sketch à la Muriel Robin. Sauf que nous n'avons guère de goût pour ce genre d'humour. Je ne fus pas étonnée de découvrir ce matin un site caricaturant ladite

enseignante en collabo de Mahomet et proposant de ramener la brebis galeuse vers Jésus.

Cette nonne inconditionnelle de l'islam, certainement partagée entre sa position chrétienne et des racines paternelles algériennes, cita des auteurs arabes contemporains et rapporta l'allégation de l'un d'eux selon lequel : *La France qui donne aux pauvres la sécurité, les soins et le pain...pratique là une règle de la charia ! Donc la France pratique déjà la charia !!!* Manipulation facile et réductive inscrivant la France et la charia dans l'offrande de confort à l'indigent.

Toute cette condescendance se fit lourde de tension pour quelques auditeurs. Ce serait aux chrétiens de changer de paradigme. Ils devraient tracer maintenant un autre chemin d'espérance !...L'intervention furieuse d'un immigré chrétien issu de l'autre rive méditerranéenne par suite de la persécution des siens, et taxant avec raison toute cette manipulation de mensonges, rappelant les 14 siècles d'enfer semé par l'islam, laissera Colette Hamza imperturbable de psychorigidité. Elle n'apprécia pas non plus l'intervention d'un jeune homme converti, aspirant à amener ces âmes à Jésus.

Bref, la soupe écoeurante de maternage ou paternalisme pervers, assaisonnée d'une idéologie prétendue Evangile fut servie jusqu'au bout, entre des pauses circonstanciées de lectures de bulles papales incontestables ...Une grande partie de l'assistance catholique dont on sait que, hormis le crédo, elle ignore tout de l'histoire et de ses textes bibliques comme du coran, paraissait satisfaite de ce qu'on ouvre le champ d'une aussi belle espérance à son complexe de sauveur...Colette Hamza venait de conclure sur la corde sensible : le dialogue vital dans la relation à l'autre, car le chrétien est celui qui est envoyé pour porter l'évangile c'est-à-dire : une bonne nouvelle ! Elle oublia toutefois de préciser le but de cette bonne nouvelle qui est une invitation à la conversion des âmes vers l'Esprit de Jésus, afin d'en faire ses disciples ! C'était d'ailleurs le Ministère de

l'Eglise. Cette bonne nouvelle portée aux croyants de l'islam, ne saurait être reçue individuellement sans échapper à la communauté qui punit de mort l'apostat, car le Coran l'interdit et cela Colette Hamza ne peut l'ignorer ! Alors, à quelles soumissions les chrétiens seront-ils réellement invités ? Et depuis quand les loups s'approprieraient-ils la bergerie ?

(1) Note de Christine Tassin

J'imagine qu'il s'agit du fameux cardinal Tauran qui, en 2008, à Rome, avait dit : « *Dieu a fait son retour dans les sociétés européennes grâce aux musulmans* ».